



« Je n'aurais jamais imaginé devenir princesse », affirme l'Allemande Nina Menegatto, 42 ans, installée sur la Côte d'Azur depuis une vingtaine d'années. Mais attention : dans sept ans, elle remettra sa couronne en jeu, via des élections.

Nina I^{ère} de Seborga Princesse élue

Du côté de la frontière italienne, non loin de Monaco, la petite ville de Seborga se rêve en principauté. En août dernier, c'est une femme qui est montée sur ce trône vraiment pas comme les autres. Insolite.

TEXTE SÉBASTIEN CATROUX



OBJECTIF : L'INDÉPENDANCE

Située dans le nord-ouest de l'Italie, entre les villes de Vintimille et de Sanremo, Seborga fait partie de ces quelques micronations de part le monde qui réclament leur autonomie. Selon les tenants de cette indépendance, la principauté, tout d'abord cédée en 954 par le comte de Vintimille aux abbés des îles de Lérins, au large de Cannes, a été achetée à la même abbaye sans en acquitter le prix par le roi de Sardaigne, puis annexée illégalement à l'Italie. A suivre...

son Altesse Sérénissime n'est pas disponible pour l'instant, elle doit amener sa fille, Maya, âgée de 15 mois, à la crèche. Une fois chose faite, Nina Menegatto, intronisée princesse le 20 août 2020, nous raconte : « J'ai découvert Seborga en 2002. J'habitais alors à Monaco et, avec mon mari, nous cherchions une maison avec jardin à la fois pour nos deux chiens et organiser des barbecues... » En s'installant dans la bourgade italienne, le couple constate que Seborga n'est pas seulement un charmant village perché au-dessus de la Méditerranée, non loin de la frontière française, mais aussi une principauté avec son souverain élu tous les sept ans. « Nous avons trouvé l'histoire très marrante... Et nous avons fait connaissance de Giorgio I^{er}, qui régnait sur Seborga à l'époque. »

Retour en arrière. Dans les années cinquante, des habitants de Seborga font valoir leur indépendance vis-à-vis de la République italienne sur la base de documents stipulant que la localité n'a jamais été légalement annexée à la Péninsule (lire encadré). Ni une ni deux, la ville s'autoproclame principauté, adopte sa propre Constitution et élit son premier prince en 1963. Un certain Giorgio Carbone – le fleuriste du village – monte alors sur le trône sous le nom de Giorgio I^{er}. Il fonde par la même occasion un conseil de la Couronne (un gouvernement qui compte neuf ministres) et un conseil des prieurs qui tient lieu d'instance législative. Tous bénévoles. Des consuls, des ambassadeurs sont nommés et tout un folklore s'installe afin de régaler les touristes, avec un drapeau aux bandes blanches et bleues, des gardes en grande tenue et une guérite qui marque la frontière à l'entrée du village. Et l'Etat italien, dans tout ça ? Il reste sourd à ces ➤



PHOTOS: CONCESSION DE LA PRINCIPAUTÉ DE SEBORGA



vellités d'indépendance, même si l'affaire a été portée devant la Cour européenne des droits de l'homme. Pour l'heure sans succès. « Nos avocats continuent d'y œuvrer et nous ne désespérons pas d'y parvenir. Les Anglais ont bien obtenu leur Brexit, non ? » Toujours selon la princesse, seule la Côte d'Ivoire a reconnu sur la scène internationale la principauté de Seborga. « Nous essayons de nous faire connaître, poursuit-elle. Nous avons été reçus par la famille royale de Jordanie, et invités au Sénat américain. Mais cela prend du temps, beaucoup de temps. » Par « nous », il faut comprendre Nina et Marcello, son ex-mari, qui fut lui-même prince de Seborga sous le nom de Marcello I^{er}, succédant au fondateur de la principauté, Giorgio I^{er}, mort en 2009. C'est d'ailleurs après avoir rencontré ce bel Italien en Suisse, du côté de Montreux, que l'Allemande Nina a pris « par amour » la direction de sud de la France pour poursuivre ses études à l'Université internationale de Monaco. « Il a fallu convaincre mes parents, se souvient-elle, parce que j'avais prévu de partir étudier à Londres... »

À LA TÊTE, SUR LE ROCHER, DE SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE, LE COUPLE S'ATTIRE LES FAVEURS DES HABITANTS DE SEBORGA notamment en retapant un vieil immeuble dans le centre-ville. Une fois Marcello élu prince et Nina ministre des Affaires Etrangères, ils s'attellent à développer le tourisme comme à attirer les investisseurs. Le règne de Marcello I^{er} ne fut pas de tout repos, bouleversé en février 2016 par un véritable coup d'Etat. Alors que le couple princier est en voyage en Inde, deux frères normands s'installent à Seborga et se proclament souverains à la place des souverains. Les putschistes appellent sur leur site Internet à une levée de fonds via la création d'une cryptomonnaie. Quelques gogos tombent malheureusement dans le panneau... Résultat, la justice se

penche sur le cas des usurpateurs, et les deux aventuriers sont poursuivis pour escroquerie en bande organisée, fausse monnaie et production de faux documents administratifs. Ils ont depuis disparu dans la nature. « Des escrocs ! s'insurge la princesse Nina. Cela nous a fait beaucoup de mauvaise publicité, et nous travaillons main dans la main avec les polices française et italienne. »

Marcello I^{er} décide d'abdiquer en avril 2019 pour « raisons personnelles et familiales ». En novembre de la même année, Nina, désormais son ex-femme, est finalement élue, puis intronisée en août 2020 seulement, pour cause de confinement. Et, telle une véritable curiosité de la Riviera italienne, la principauté de Seborga, coincée entre mer et montagne, ne cesse d'attirer les randonneurs et les amateurs d'Histoire, comme un pendant pittoresque à sa luxueuse et tapageuse voisine monégasque. Dans les ruelles de la ville où elle se promène avec sa fille, on appelle Nina « princesse » ou bien « Votre Altesse ». A-t-elle le désir de modifier la Constitution pour transformer Seborga en régime héréditaire afin que Maya monte elle aussi sur le trône ? « Non, pas du tout, sourit-elle. Cet épisode-là ne fait pas partie de mon conte de fées... » Nina ou une princesse moderne, en quelque sorte. ●

UNE PRINCIPAUTÉ QUI BAT MONNAIE

Selon la légende colportée sur place, les Templiers auraient caché le Saint-Graal à Seborga. La fête nationale s'y tient d'ailleurs le 20 août, jour de la Saint-Bernard, une figure de l'ordre du Temple. Et, afin d'affirmer son identité, la principauté autoproclamée a battu sa monnaie, délivré des pièces d'identité comme ses timbres et ses plaques d'immatriculation. Quant à la couronne de son souverain, elle est visible par tous, à l'office du tourisme.



Ci-contre : la princesse Nina I^{ère} aux côtés de son ex-mari, Marcello, lui-même prince de Seborga de 2009 à 2019. Ci-dessous : Nina en compagnie de leur fille, Maya. La place du village, typique de la Ligurie, situé non loin de Menton et de Monaco. En bas : l'intronisation de la princesse, le 20 août 2020.

En 2016, le règne de Marcello 1^{er} est secoué par un coup d'Etat et une tentative d'escroquerie



ACTU/REUTERS/ISTOCK